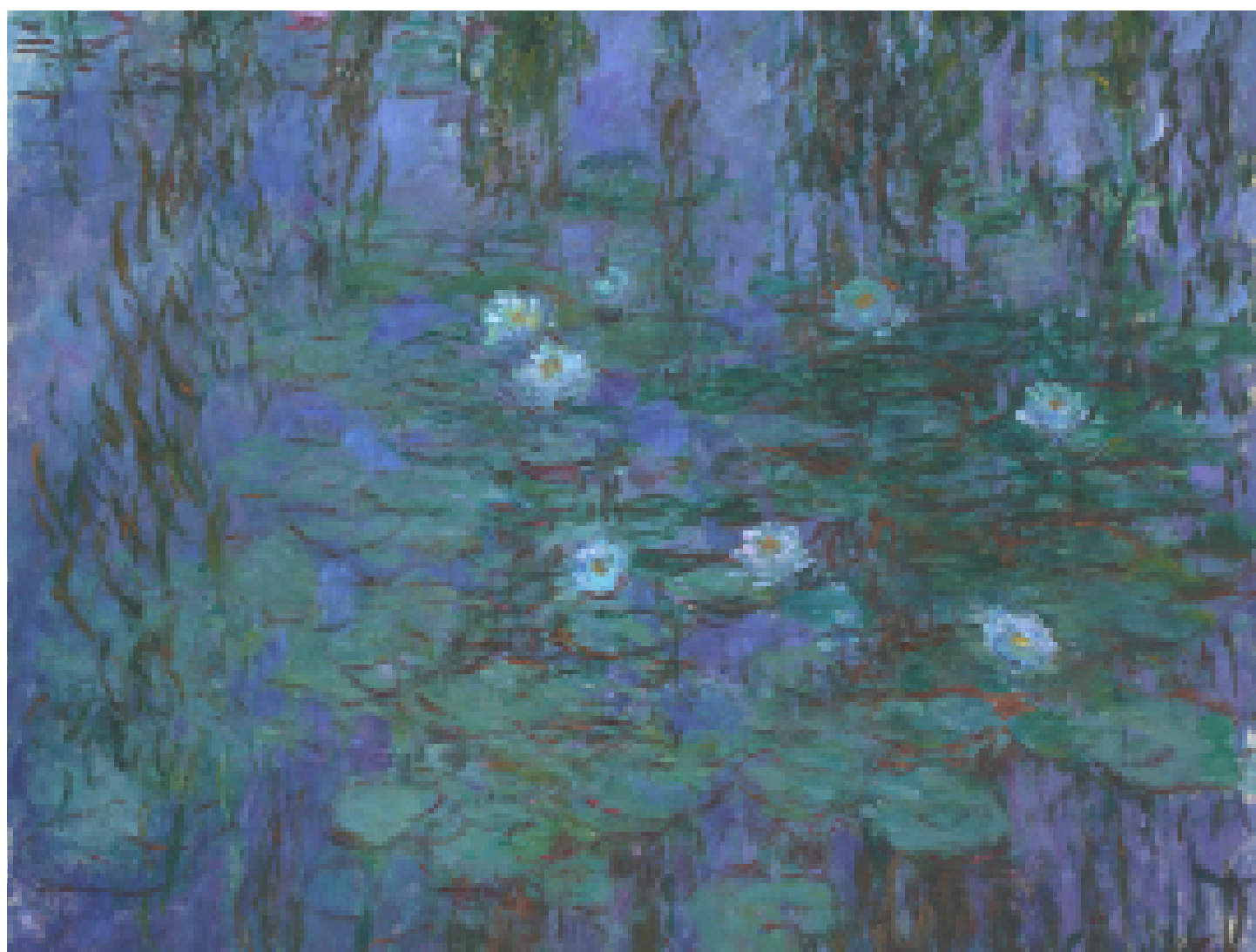


Dossier de presse

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie
célèbrent Claude Monet
2026 – 2027



Dossier de presse

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie
célèbrent Claude Monet
2026 – 2027

PARTENAIRES MÉDIAS



Contacts

COMMUNICATION

Virginie Donzeaud
Administratrice générale adjointe
Directrice de la communication par intérim

Nadia Refsi
Adjointe à la directrice de la communication
Responsable du pôle presse

PRESSE

**Cécile Castagnola, Inès Masset
et Sibylle Gravois**
Attachées de presse
presse@musee-orsay.fr

Sommaire

Édito	p. 4
Présentation des célébrations	p. 7
Au musée d'Orsay	p. 9
Parcours inédit et restaurations majeures	p. 10
Monet en toutes lettres	p. 12
Programmation culturelle, colloques et rencontres	p. 14
Orsay fête Monet en région et dans le monde	p. 16
Au musée de l'Orangerie	p. 20
Exposition <i>Monet. Peindre le temps</i>	p. 22
Expérience en réalité virtuelle et focus archives	p. 23
Contrepoint contemporain	p. 24
Exposition <i>1927. Le temps retrouvé</i>	p. 25
Programmation culturelle et projet d'éducation artistique et culturelle	p. 26
Monet en livres et à l'écran	p. 28
Publications	p. 28
Productions audiovisuelles	p. 29
Informations pratiques & contacts presse	p. 31



Nous connaissons l'attachement du public à Claude Monet, monstre sacré de l'impressionnisme et figure majeure de notre culture, dont les œuvres, à la fois familières et universelles, rencontrent un succès toujours renouvelé. Mais aujourd'hui, comment recevoir et lire un tel héritage ? Comment percevoir sa saisissante modernité ? Celle de capter la lumière frémissante, de traduire la fugacité de l'instant, le passage du temps, celle de dépeindre les saisons et la beauté changeante du monde.

L'année 2026 marque le centenaire de la disparition du peintre, survenue le 5 décembre 1926 à Giverny, 60 ans presque jour pour jour avant l'ouverture du musée d'Orsay le 9 décembre 1986. 2027 marquera quant à elle le centenaire de l'installation des *Nymphéas* à l'Orangerie et l'ouverture de ce qui était alors appelé le « musée Monet », devenu aujourd'hui le musée de l'Orangerie. Dans ce cadre, de l'automne 2026 au printemps 2027, les musées d'Orsay et de l'Orangerie consacrent à Claude Monet une programmation exceptionnelle commémorant ce double centenaire.

Car qui mieux que nos musées pouvaient lui rendre hommage ? Avec quelque 251 œuvres et documents, le musée d'Orsay possède l'une des plus importantes collections de Monet, permettant de retracer les moments les plus significatifs de sa carrière et de suivre au plus près les évolutions qui l'ont amené à être considéré comme le père de l'impressionnisme. À l'Orangerie, les *Nymphéas*, offerts par Monet à la France au lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918, ont été installés en 1927, selon ses plans, quelques mois après sa mort. Qualifié de « Sixtine de l'impressionnisme » par André Masson en 1952, ce gigantesque ensemble est l'une des plus vastes réalisations de la peinture de la première moitié du xx^e siècle. Nimbant l'ovale des murs, il

se veut un puissant hymne à la Paix, enveloppant les pas des visiteurs d'une quiétude presque intemporelle, loin du fracas du monde. Il y a là toute la force et l'esprit de l'œuvre de Claude Monet.

Déployée dans les deux musées, cette programmation dédiée se devait d'être riche et plurielle, reflet de la pluridisciplinarité qui caractérise nos deux institutions. Elle réunira expositions, parcours spécifiques, expérience de réalité virtuelle et spectacles, mais aussi colloques et publications, ou encore présentation de restaurations majeures. De la danse au théâtre, de la peinture contemporaine à la musique, il s'agit de poser un œil neuf sur le parcours du peintre, de ses débuts impressionnistes à ses dernières réalisations, à travers des regards croisés d'artistes, de penseurs et de créateurs contemporains. Parmi les temps forts, citons la performance de l'artiste engagée Jenny Holzer, qui, à partir des correspondances de Monet, investira le musée d'Orsay ; un colloque international, mené en partenariat avec l'Académie des beaux-arts et le musée Marmottan Monet, et aussi « Monet. Peindre le temps », la grande exposition qui se tiendra à l'Orangerie en septembre prochain. Le public redécouvrira le morceau de bravoure qu'est *La Pie*, chef-d'œuvre hivernal, récemment étudié et restauré, qui nous livre de nouveaux secrets. À cette occasion, nous irons au plus près de la main de l'artiste.

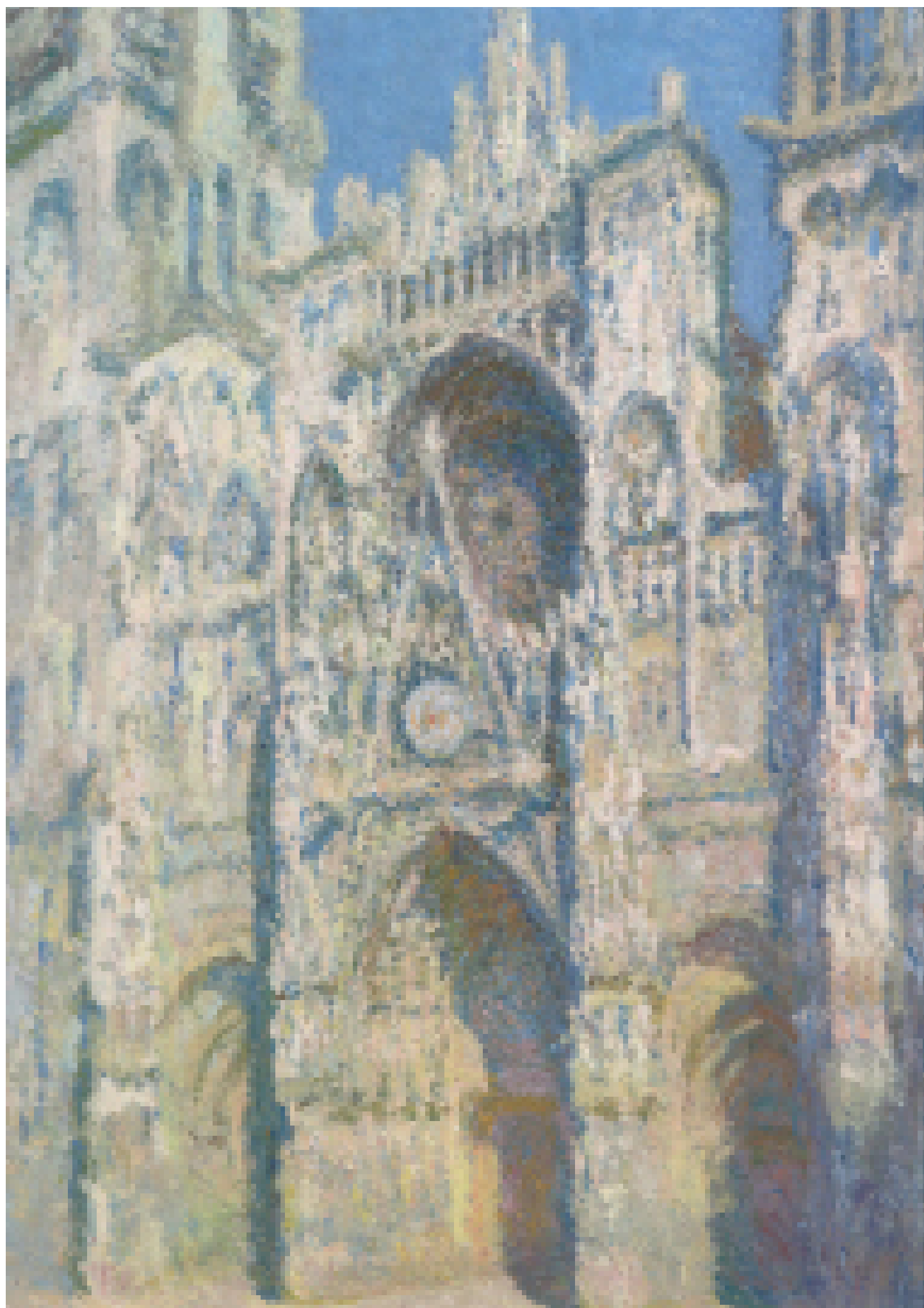
Nous pourrons également écouter les comédiens du Français, qui nous feront l'honneur de faire parler Monet sur la scène de l'Auditorium d'Orsay. Quant à l'Orangerie, une soirée spéciale conçue par Wajdi Mouawad, dans le cadre des « Échos des *Nymphéas* », ou encore le regard de personnalités invitées des « Dialogues avec les *Nymphéas* », format spécialement créé pour les célébrations, permettront de placer Monet en résonance avec notre temps.

Pour toutes ces raisons, je me réjouis de voir ces merveilleux chefs-d'œuvre, cœur battant de nos collections, ainsi mis à l'honneur dans nos deux institutions, partout en France et dans le monde. Grâce aux prêts que l'Établissement a accordé à un vaste réseau de musées partenaires, ces célébrations se prolongent largement hors de nos murs, sur l'ensemble du territoire et à l'international, de Giverny au Havre, d'Oslo à Montréal, favorisant ainsi la diffusion et la valorisation de l'œuvre de l'artiste auprès du plus grand nombre. C'est ainsi que cet hommage prend toute son ampleur. Grâce à la mobilisation des équipes des musées d'Orsay et de l'Orangerie, de Sylvie Patry, déléguée aux célébrations du Centenaire Monet, et de Claire Bernardi, directrice du musée de l'Orangerie, que je souhaite remercier chaleureusement, notre mission de transmission prend tout son sens.

Alors, que vivent ces célébrations !

Annick Lemoine

Présidente de l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie -
Valéry Giscard d'Estaing



Présentation des célébrations



« Quelques mois avant de disparaître, Monet tout à l'ardeur retrouvée de son travail sur les *Nymphéas* écrivait : « je ne demande qu'à vivre jusqu'à cent ans ». Il s'éteint finalement à l'âge de 86 ans, le 5 décembre 1926, dans ce village de Giverny devenu le sien. Il pensait qu'il livrerait les panneaux des *Nymphéas* de l'Orangerie au printemps 1927 : c'est à cette date qu'ils furent installés et révélés au public.

Cent ans plus tard, nous y sommes. Cette année célèbre ainsi un double centenaire, unissant Monet à ses « grandes décorations » testamentaires. Mais c'est l'ensemble de son œuvre, de son parcours et de ses recherches que nous souhaitons aujourd'hui mettre à l'honneur : le jeune peintre des débuts, désireux de se faire un nom, le compagnon des « années de lutte » impressionnistes, selon ses propres mots, l'infatigable marcheur qui arpente campagnes et rivages, en toutes saisons, à la recherche de motifs nouveaux, sans oublier l'inventeur des séries à partir des années 1890 et le peintre-jardinier habité par « l'obsession des *nymphéas* ». Monet fut un artiste multiple, complexe, parfois paradoxal, dont l'apparente facilité dissimule autant de moments d'enthousiasme que de doute, et repose sur un engagement total ainsi qu'une exigence inlassable. Sa peinture, vibrante et diverse, n'a rien perdu de sa force de séduction, de son intensité ni de sa modernité.

C'est avec la profonde conviction que Claude Monet n'a pas fini de nous émerveiller, de nous interroger et de nous surprendre que j'ai imaginé, avec les équipes et nos partenaires, cette célébration au musée d'Orsay : non comme l'hommage à un art clos sur lui-même et sur son époque, mais comme une invitation à redécouvrir une « œuvre ouverte » selon la belle idée d'Umberto Eco. Ainsi que l'écrivait Henri de Régnier à Monet, « le plus beau paysage sera toujours celui que vous peindrez demain » ; il sera aussi celui que notre regard révélera demain. Telle est l'ambition de cette programmation que nous partageons ici et que nous enrichirons encore dans les mois à venir. »

Sylvie Patry

Conservatrice générale du patrimoine, spécialiste de Claude Monet et déléguée aux célébrations du Centenaire de l'artiste, Sylvie Patry a conçu et coordonné une programmation ambitieuse et sensible, mettant en lumière un œuvre dont la modernité et la résonance apparaissent aujourd'hui plus fortes que jamais.

Claude Monet
La Cathédrale de Rouen. Le Portail et la Tour Saint-Romain, plein soleil (détail), 1893
Huile sur toile, H. 107,0 ; L. 73,5 cm.
Legs comte Isaac de Camondo, 1911
Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

Portrait de Sylvie Patry
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu



Au musée d'Orsay

Claude Monet au musée d'Orsay, c'est comme une évidence. Réunies dans un même établissement avec les Nymphéas du musée de l'Orangerie, nos collections sont parmi les plus riches et les plus complètes au monde. Elles sont le fruit d'une longue histoire nouée du vivant de l'artiste. Les relations du peintre avec les musées n'ont pas toujours été simples. Monet a longtemps été ignoré, puisque les premières tentatives, vaines, pour faire entrer sa peinture dans les collections nationales datent du début des années 1890, soit près de vingt-cinq ans après ses débuts retentissants au milieu des années 1860. Du vivant de l'artiste, l'État ne lui achètera qu'une Cathédrale en 1907 et Femmes au jardin en 1921, et encore, pour ce grand tableau de jeunesse, dans le contexte de la donation du cycle des Nymphéas qui est finalisée à ce moment-là.

Alors Orsay n'existait pas, mais il est l'héritier, entre autres, du musée des artistes vivants de l'époque, le musée du Luxembourg, et du musée du Louvre. C'est au sein de ces deux institutions que notre collection commence. Quand Gustave Caillebotte lègue sa collection à l'État, Monet est l'artiste le mieux représenté : huit chefs-d'œuvre trouvent place au sein de ce qui devient le plus grand ensemble impressionniste au monde présenté dans les salles d'un musée en 1897. Suivent les libéralités tout aussi exceptionnelles d'Isaac de Camondo, qui le fait entrer au Louvre de son vivant, Etienne Moreau-Nélaton, Antonin Personnaz ou de la fascinante Winaretta Singer, pour s'en tenir à la première moitié du xx^e siècle qui voit les musées nationaux français rassembler alors le plus grand nombre d'œuvres de Monet. Les enrichissements n'ont pas cessé jusqu'à ces dernières années, grâce, pour l'essentiel, à des dons et des datations. En cette année du cinquantième anniversaire du décès d'André Malraux, il faut à nouveau saluer la vertu d'un dispositif qui s'est révélé décisif pour notre collection de Monet.

Pour commémorer Monet, le musée d'Orsay a choisi de mettre en lumière une trentaine de tableaux qui feront l'objet d'un parcours inédit au cœur des galeries impressionnistes du musée d'Orsay. Des restaurations récentes et des examens scientifiques ont révélé bien des surprises que nous partagerons avec le public cet automne. Dans un même esprit, pour la première fois, les musées d'Orsay et de l'Orangerie publieront un ouvrage réunissant l'ensemble de leurs collections et offrant un panorama unique, à la fois complet et subjectif, car il reflète aussi le choix et le goût de collectionneurs qui n'ont pas toujours aimé et regardé le même Monet.

Comme l'aurait dit son ami Paul Cézanne, Monet était « un œil », mais contrairement à la suite des propos qui lui sont attribués, il n'était pas « qu'un œil » : c'est pourquoi nos célébrations mettent l'accent sur le corpus extraordinaire de sa correspondance, source d'une richesse inépuisable et inspirante, comme en témoignera l'artiste américaine Jenny Holzer, mais aussi sur la recherche, toujours en cours et sans cesse renouvelée.

Claude Monet
Coquelicots (détail), 1873
Huile sur toile, H. 50,0 ; L. 65,3 cm.
Paris, musée d'Orsay
Donation Etienne Moreau-Nélaton, 1906
© photo : RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Un parcours autour d'une enquête inédite sur la technique de Monet.

Claude Monet est au musée d'Orsay une présence familière. Couvrant six décennies de création et d'une inspiration toujours renouvelée, pas moins de 76 de ses peintures y sont conservées. Elles imposent leur touche frémissante et leur lumière unique.

Cet automne, pour son centenaire, l'artiste investit les galeries impressionnistes, au 5^e étage du musée – de la salle 29 à la salle 35 – et nous fait, à côté de ses consœurs et confrères impressionnistes, la démonstration magistrale de son talent. Retraçant les premières décennies de sa carrière jusqu'au tournant du siècle, ses peintures le montrent tout à sa quête de peindre en plein air et de rendre sa « sensation ». Elles traduisent avec brio l'atmosphère des bords de Seine ou les flots houleux de la mer, la verdure printanière ou l'hiver rigoureux de paysages proches ou lointains, que son pinceau transfigure. Mais sous cette éblouissante facilité se cache une quête acharnée.

« Un rude métier que je fais là » confesse-t-il souvent. Au sein de ce parcours fascinant, un ensemble de cinq peintures de Monet récemment étudiées ou restaurées à l'occasion de cet anniversaire montrent une autre facette de son art, moins spontané qu'il n'y paraît. Le peintre tâtonne, hésite, modifie. Ce processus est l'objet d'examens menés ces derniers mois par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) (radiographie, réflectographie infrarouge, etc.) sur certaines de ces peintures de Monet. Chacune d'entre elles, étudiées en laboratoire ou restaurées, éclaire un aspect de la « lutte continuelle » d'un artiste qui se met constamment au défi : peindre un tableau de trois mètres dans son jardin ; composer un paysage de neige ; évoquer un repas familial grandeur nature ; rendre l'enveloppe de l'air sur une façade de pierre ; ou encore, très concrètement, vernir ou pas son tableau. Autant de questions que s'est posé Monet, et qui seront abordées dans cette présentation exceptionnelle (élaborée avec le concours du C2RMF et de Bénédicte Trémolières, restauratrice spécialiste de l'artiste, et avec la participation de restaurateurs), nous permettant d'aller, grâce également à la présentation de quelques lettres, à la rencontre de l'artiste, au cœur de son œuvre et de son processus de création.

COMMISSARIAT

Sylvie Patry, conservatrice générale du patrimoine, musée d'Orsay

Anne Robbins, conservatrice peinture, musée d'Orsay

Le **Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF)** est un service à compétence nationale rattaché au ministère de la Culture. Il s'adresse aux collections publiques des « musées de France » et assure deux missions principales : la recherche scientifique, centrée sur la connaissance des œuvres et leur matérialité, et la conservation-restauration réalisées dans ses ateliers ou grâce à des contrôles scientifiques menés sur place.

Claude Monet,
La Pie, entre 1868 et 1869
Huile sur toile, H. 89,0 ; L. 130,0 cm.
Paris, musée d'Orsay, Achat, 1984
© photo : Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn / Laetitia Striffling-Marcu

Claude Monet,
Le déjeuner : panneau décoratif (détail), vers 1873
Huile sur toile, H. 160,0 ; L. 201,0 cm.
Paris, musée d'Orsay, Legs Gustave Caillebotte, 1896
© photo : RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski





« J'ai toujours été assez paresseux pour écrire », confie souvent Claude Monet. Et pourtant, plusieurs milliers de lettres jalonnent soixante ans de carrière et de création. Presque quotidiennement le peintre écrit à ses proches, ses marchands, ses collectionneurs. Ces lettres nous font entrer dans l'intimité de l'artiste et nous plonge au cœur de sa peinture comme de la foisonnante effervescence culturelle de l'époque dont il est un acteur majeur. Comment de caricaturiste dans la ville du Havre au milieu des années 1860 devient-on le maître de Giverny, célébré dans le monde entier ?

La correspondance nous fait vivre au plus près ce que Monet appelle les « années de lutte » impressionnistes jusqu'à l'« obsession » finale des *Nymphéas*. Au-delà, ces lettres offrent une clé essentielle pour comprendre ce que signifie être un artiste et ce qu'engage une vie dans la création.

Le musée d'Orsay est partenaire d'un projet de recherche international ambitieux et inédit : repérer les lettres de Monet dispersées dans le monde entier, dans des collections publiques et privées, les transcrire, les expliquer et les partager avec le plus large public possible, avec la conviction que leur étude et leur lecture enrichissent notre compréhension et la délectation de ses chefs-d'œuvre. C'est pourquoi, à la faveur de partenariats, ces lettres reprendront vie au musée d'Orsay et au-delà.

EXPOSITION CONTEMPORAINE – JENNY HOLZER. J'AI VU

À l'automne 2026, le musée invite l'artiste Jenny Holzer. À travers l'exposition *J'AI VU*, elle mêle ses installations textuelles et lumineuses à des fragments issus des collections, notamment des lettres de Claude Monet, afin de faire dialoguer le XIX^e siècle avec notre regard contemporain. L'exposition adoptera des formes variées.

Elle commence par des projections lumineuses sur la façade longeant la Seine. À l'intérieur du musée, un dispositif LED conçu spécifiquement pour le lieu, animé par des flux colorés de texte, permet aux visiteurs de s'immerger dans ces contenus. L'exposition présentera également des bancs de pierre installés en dialogue avec l'architecture du musée et sa collection permanente. Ces nouvelles sculptures, créées par Holzer pour l'occasion, dont beaucoup portent des inscriptions issues de la période couverte par le musée (1848-1914), sont disposées au rez-de-chaussée et dans les galeries.

→ 20 octobre 2026 – 21 février 2027

Commissariat

Sylvain Amic, Président de l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valéry Giscard d'Estaing (24 avril 2024 – 31 août 2025)

Nicolas Gausserand, Conseiller du Président, en charge des questions internationales et contemporaines

LECTURE – MONET EN TOUTES LETTRES AVEC LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Le musée d'Orsay et la Comédie-Française s'associent pour proposer un projet inédit autour de la correspondance de Monet.

Accompagnés par la pianiste Claire-Marie Le Guay, des comédiens de la Comédie-Française font entendre sa correspondance ainsi que celles de ses contemporains, révélant l'artiste au travail et son époque en mouvement.

→ Samedi 10 octobre 2026 · 19h · Auditorium

PUBLICATION – LES LETTRES DE MONET

Édité par Thames & Hudson, cet ouvrage rassemble un recueil annoté de plus de 400 lettres choisies publié simultanément, en français et en anglais, à Londres, Paris et New York.

Peintre parmi les plus admirés, Claude Monet a profondément influencé des

génération d'artistes. Sa correspondance, adressée à ses proches, artistes, mécènes et galeristes, offre un témoignage unique sur sa vie, révélant ses passions, ses inquiétudes et ses prises de position. L'ouvrage éclaire son processus créatif et enrichit la compréhension de son parcours, couvrant toute sa carrière. Les lettres choisies s'accompagnent de portraits de correspondants, d'introductions de spécialistes et d'annotations détaillées, tandis que son iconographie réunit œuvres majeures, photographies d'époque et fac-similés de lettres.

Avec la contribution de Teresa Krasny, directrice de la collection d'Alan & Caroline Howard, Frances Fowle, professeure émérite d'art du XIX^e siècle à l'université d'Édimbourg, Flavie Durand-Ruel, directrice de FDR Fine Arts, Karen Serres, conservatrice en chef des peintures à la Courtauld Gallery à Londres, Sylvie Patry, conservatrice générale du Patrimoine au musée d'Orsay.

→ Parution : Octobre 2026

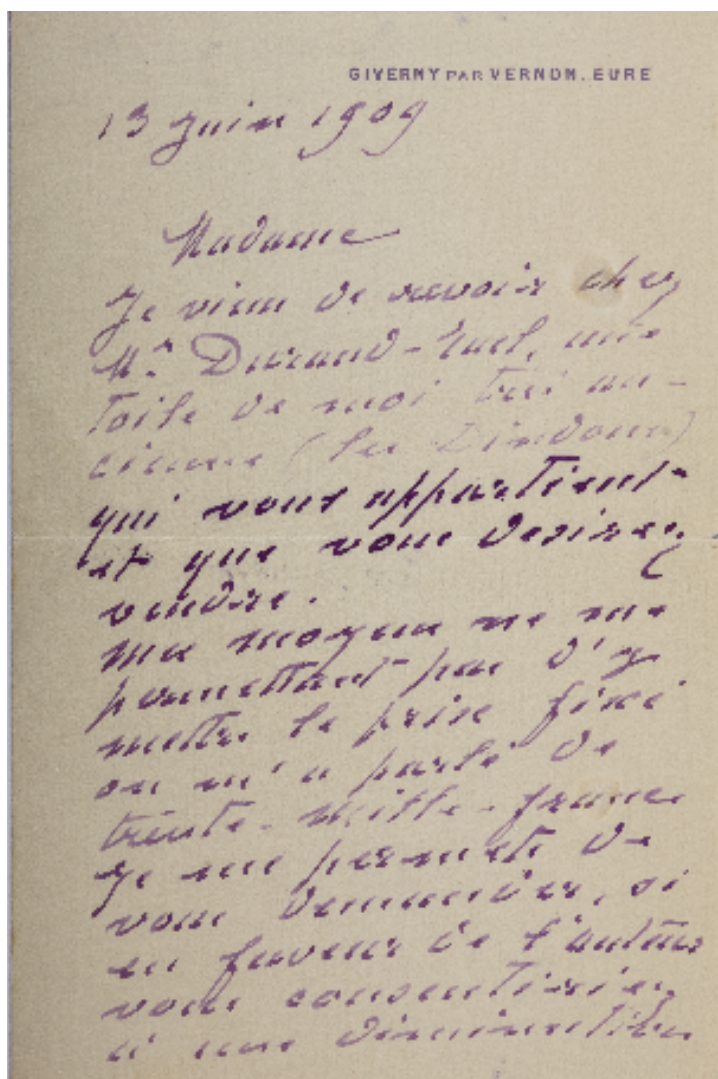
→ 552 pages – 156 illustrations en couleur

→ Versions française et anglaise

PARTENARIAT AVEC LA RATP

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie s'associent à la RATP pour mettre à l'honneur la correspondance de Claude Monet auprès des voyageurs du réseau parisien.

La RATP est fière d'être partenaire des célébrations du Centenaire Monet aux musées d'Orsay et de l'Orangerie, en mettant à l'honneur les lettres et la correspondance qui ont jalonné la vie de l'artiste. En offrant à ses voyageurs des instants de poésie à lire au cours de leurs déplacements, la RATP réaffirme sa volonté d'enrichir et d'agrémenter le temps de transport. À travers cette initiative, la RATP poursuit son engagement en faveur de la promotion des arts et de la culture, pleinement inscrit dans sa mission d'opérateur des transports publics au cœur d'une capitale mondiale de la culture. Installations artistiques, expositions photographiques, musiciens du métro, Grand Prix Poésie : depuis plus de 75 ans, la RATP fait entrer l'art et la culture dans le quotidien de ses voyageurs.



Claude Monet,
Lettre à Winnaretta Singer au sujet des Dindons (musée
d'Orsay), 13 juin 1909
Encre violette sur papier, H. 20 ; L. 26,5 cm
Paris, musée d'Orsay
Don de la société des Amis des musées d'Orsay et de
l'Orangerie, 2021
© photo : Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Sophie Crépey

Dans la perspective de l'ouverture du Centre de ressources et de recherche – Daniel Marchesseau en 2027, l'année sera rythmée par des rencontres et colloques, réunissant chercheurs français et internationaux autour de nouvelles approches de l'œuvre du peintre.

Ces premiers échanges scientifiques ont commencé dès avril sous les auspices de la Fondation Ishibashi et le patronage de l'Ambassade de France au Japon. Les 25 et 27 avril 2026 un colloque et un séminaire franco-japonais ont réuni des chercheurs, conservateurs et étudiants des deux pays devant un public nombreux à l'Artizon Museum-Ishibashi Foundation.

« SUMMER SCHOOL » INTERNATIONALE

Dans le cadre du programme de recherche *Impressionnisme* mené à l'université Paris Nanterre, sous l'égide de sa Fondation, vingt étudiants ont été sélectionnés pour participer à une *summer school*, dont une journée sera organisée aux musées d'Orsay et de l'Orangerie et accueillie par l'équipe de la conservation.

Cécile Girardeau et Sophie Eloy présenteront l'exposition « Monet. Peindre le temps », dont elles sont commissaires en lien avec les notions de lieu, de territoire et de trajectoire artistique qui sont au cœur des réflexions des participants. L'après-midi, les étudiants découvriront les collections du musée d'Orsay et dialogueront avec Sylvie Patry, Paul Perrin et Anne Robbins autour de la question « Exposer l'impressionnisme aujourd'hui, à Paris, en France et à l'international ».

→ Mardi 9 juin 2026

CLAUDE MONET – LE COLLOQUE DU CENTENAIRE

Tout a-t-il été dit et écrit sur Claude Monet ? Ce colloque, le premier en France depuis 50 ans, fera la démonstration de la vitalité de la recherche consacrée à l'artiste et des multiples relectures dont il fait l'objet. Ce colloque pluridisciplinaire et international, organisé par le musée d'Orsay et l'Académie des beaux-arts, réunira pour deux journées exceptionnelles des chercheurs, conservateurs, restaurateurs mais aussi des artistes et des écrivains.

→ Mardi 13 octobre – Coupole du Palais de l'Institut de France

→ Mercredi 14 octobre 2026 – Auditorium du musée d'Orsay



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

LES CONFÉRENCES DU CENTENAIRE – UN CYCLE DU HAVRE À PARIS DANS LES PAS DE MONET

Le musée d'Orsay s'associe aux musées de Rouen, Le Havre et Giverny pour proposer une série de conférences itinérantes pour tous les publics. Elles feront revivre les grandes étapes de la vie et de la carrière de Monet. Les intervenants – conservateurs des musées partenaires – mettront chacun l'accent sur une décennie tout en révélant un aspect méconnu de l'œuvre ou de la vie de Monet.

→ Dans les différents musées à partir du mois de mai 2026

Spectacle jeune public

LES TUBES DE MONET

Quatre artistes racontent en musique et en images la naissance de l'impressionnisme. Pop-up géants, chant et piano invitent à entrer au cœur des œuvres de Monet, Manet, Degas ou Cassatt.

Arnaud Marzoratti, conception, mise en scène et texte

Damien Schoevert, scénographie, pop-up

Anne-Lise Polchlopek, chant

Nicolas Royez, piano & Les Lunaisiens, production déléguée

→ Samedi 17 et mercredi 21 octobre 2026 · 15h

→ Auditorium

→ À partir de 8 ans

Claude Monet,
Effet de vent, série des peupliers (détail), 1891
Huile sur toile, 100x74 cm
Paris, musée d'Orsay
Dation, 2002
© photo : RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean



Exposition hors les murs

MONET
LE PAYSAGE EN QUESTION

7 FÉV. – 24 MAI 2026

Avec plus de 410 000 visiteurs, l'exposition « Monet. Le paysage en question », en partenariat avec l'Artizon Museum et le Nikkei, à Tokyo, a célébré l'artiste au Japon. Cette manifestation d'envergure internationale réunissait plus d'une centaine de chefs-d'œuvre de l'artiste et de ses contemporains, dont près de cinquante ont été prêtés par le musée d'Orsay pour un déplacement inédit au Japon. Cette exposition devient l'exposition la plus visitée depuis la création de l'Artizon Museum.

L'exposition explorait l'« amour de la nature » éprouvé et revendiqué par Monet tout au long de sa vie. La nature et le paysage s'inscrivent au cœur de sa peinture et de son existence. Le seul nom de Monet suffit à faire surgir des jardins fleuris, des ciels lumineux, des flots scintillants, des peupliers et des nymphéas. Pourquoi alors questionner la nature, tant elle nous semble, autant qu'à Monet lui-même, une évidence ?

Reflète de l'exceptionnelle richesse des collections du musée d'Orsay, cette exposition réunissait pour la première fois près de cinquante tableaux de Monet prêtés par le musée, ainsi que des œuvres issues des collections de l'Artizon Museum et d'autres collections japonaises. Elle se concluait par une vidéo immersive et poétique dédiée à Monet et aux *Nymphéas*, créée spécialement par l'artiste Ange Leccia et qui a rejoint les collections du musée de l'Orangerie.

Un catalogue, sous la direction de Sylvie Patry, a été édité en japonais et en anglais ; il réunit des contributions inédites.

Organisée avec Nikkei, qui célèbre cette année ses 150 ans, l'exposition a également marqué les trente ans de collaboration entre le groupe et le musée d'Orsay.



ARTIZON
MUSEUM

NIKKEI 150th
For a better world

NHK

AMBASSADE
DE FRANCE
AU JAPON
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT
FRANÇAIS
JAPONAIS

COMMISSARIAT

Commissariat général :

Sylvie Patry, conservatrice générale du patrimoine, musée d'Orsay
Assistée d'**Estelle Bégué**, chargée d'études documentaires, musée d'Orsay

Commissariat Artizon Museum :

Yasuhide Shimbata, conservateur en chef Artizon Museum, Ishibashi Foundation
Kyoko Kagawa, conservateur, Artizon Museum, Ishibashi Foundation



Prêts aux musées partenaires du Centenaire Monet



Tout en long de l'année 2026 et 2027, cette dynamique se traduit par des prêts du musée d'Orsay en soutien aux expositions des musées partenaires du Centenaire Monet, en France et à l'étranger.

Au **Musée des impressionnistes Giverny**, *Champ de coquelicots. Environs de Giverny* (1885) est présenté dans l'exposition « Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890 » (27 mars – 5 juill. 26).

Le **Musée d'art moderne André Malraux – MuMa (Havre)** présente cinq œuvres prêtées à l'occasion de l'exposition « Monet au Havre » (5 juin – 27 sept. 26).

Nature morte au faisan (vers 1861)
Trophée de chasse (1862)
Jardin en fleurs à Sainte-Adresse (vers 1866)
Madame Louis Joachim Gaudibert (1868)
Méditation. Madame Monet au canapé (vers 1871)

Les Franciscaines (Deauville) présentent dans le cadre de l'exposition « Claude Monet, des jardins en héritage » (11 juill. – 1^{er} nov. 26) les prêts suivants :

Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte (1899)
Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose (1900)

L'exposition « Monet: the Wild and the Tamed » au **Munchmuseet à Oslo** (17 fév. – 23 mai 27) bénéficiera du prêt de :

Les Rochers de Belle-Île, la côte sauvage (1886)
Tempête, côtes de Belle-Île (1886)
Le Mont Kolsaas en Norvège (1895)
Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte (1899)
Le Jardin de l'artiste à Giverny (1900)
Le Bassin aux nymphéas, harmonie rose (1900)



Le **Musée des beaux-arts de Montréal** (sept. 27 – fév. 28) et le **Cleveland Museum of Art** (1^{er} avril – 31 juill. 28) présenteront l'exposition « Monet et la mélancolie », qui mettra en valeur deux prêts :

Camille sur son lit de mort (1879)
Les Glaçons (1880)

DÉCOUVRIR PARTOUT EN FRANCE :

Festival Normandie Impressionniste (29 mai – 27 sept. 26)

L'édition 2026, consacrée aux jardins, rend hommage à Monet à travers une programmation contemporaine réunissant 60 artistes invités.

Invitation à Daniel Buren. Plantations, travaux in situ, 2026 au Musée des impressionnistes Giverny (17 juill. – 1^{er} nov. 26)

Le musée des impressionnistes Giverny invite Daniel Buren. Avec « Plantations, travaux in situ », il propose une création inédite qui s'étend du jardin à l'intérieur du musée, dialoguant avec Giverny, Monet et la collection autour de la couleur, de la lumière et du mouvement.

Commissariat : Cyrille Sciamia, Directeur général du musée des impressionnistes Giverny, conservateur en chef du patrimoine ; Sylvie Patry, conservatrice générale du Patrimoine, musée d'Orsay.

Voyages Impressionnistes

Claude Monet est indissociable des territoires qui l'ont vu naître, vivre et créer : l'Île-de-France et la Normandie. Ces deux régions, réunies sous la bannière des Voyages impressionnistes, lui rendent hommage à travers une programmation exceptionnelle de plus d'une centaine d'événements tout au long de l'année. Ces célébrations invitent à redécouvrir les musées qui conservent ses œuvres majeures, les maisons où il a vécu et peint, à Argenteuil, Vétheuil et Giverny, ainsi que les paysages qui ont nourri son regard, de Paris à la côte normande.

Claude Monet
Les Rochers de Belle-Île, la Côte sauvage, 1886
Huile sur toile, H. 65,5 ; L. 81,5 cm.
Paris, musée d'Orsay
Legs Gustave Caillebotte, 1896
© photo : RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

Claude Monet
Les Glaçons, 1880
Huile sur toile, H. 60,5 ; L. 99,5 cm.
Paris, musée d'Orsay
Donation baronne Eva Gebhard-Gourgaud, 1965
© photo : Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Claude Monet
Madame Louis Joachim Gaudibert (détail), 1868
Huile sur toile, 216,5 x 138,5 cm.
Paris, musée d'Orsay
Achat sur les fonds d'une donation anonyme canadienne, 1951
© photo : GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski





Au musée de l'Orangerie

Comment célébrer Monet sans le figer dans l'hommage ? Au musée de l'Orangerie, le centenaire de la disparition du peintre et celui de l'installation des *Nymphéas* ne se limitent ni à un événement ponctuel, ni à une succession de dates. Ils s'inscrivent dans un mouvement plus ample, qui invite à renouveler le regard sur l'œuvre et à comprendre la fin de la carrière de Monet jusqu'aux *Nymphéas*.

Cette réflexion prolonge directement l'exposition « Monet. Peindre le temps », présentée à l'automne 2026, et rappelle combien l'Orangerie n'est pas un simple écrin, mais un lieu pensé avec et pour les *Nymphéas* : ici, l'œuvre n'est pas accrochée, elle est habitée.

Au fil de l'année, plusieurs propositions invitent à déplacer le regard. Ainsi, les accrochages « Monet à l'œuvre », « Monet en privé », composés d'archives et de photographies familiales, éclairent autrement la figure du peintre, tandis qu'une expérience immersive en réalité virtuelle traverse les *Nymphéas* depuis l'intérieur, suivant le fil de l'eau et du temps. En 1927, l'installation des *Nymphéas* et l'ouverture du musée marquent un moment fondateur, que cette saison anniversaire prolonge et interroge dans sa portée historique et artistique.

La programmation culturelle de cette saison 2026–2027 associe littérature, musique, danse et pensée contemporaine, autour des *Nymphéas*, offrant un dialogue vivant entre l'œuvre et notre époque.

Exposition

Cette exposition est organisée par le musée de l'Orangerie à Paris et la Tate Modern à Londres.

Tate Modern, Londres
→ 25 fev – 27 juin 27



Elle bénéficie du soutien exceptionnel du musée Marmottan Monet et de l'Académie des beaux-arts à Paris.



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

MONET PEINDRE LE TEMPS

30 SEPT. 2026 – 25 JANV. 2027

Pour marquer cet anniversaire, le musée de l'Orangerie organise une exposition centrée sur le rapport de l'œuvre de Monet au temps. Bien qu'il n'ait participé qu'à cinq expositions du groupe, son œuvre en vient rapidement à se confondre avec la « nouvelle peinture » ; dès les années 1870, il est considéré comme l'artiste impressionniste par excellence. Elle en résume les caractéristiques majeures : exécutée le plus souvent en plein air, avec une touche rapide et des harmonies claires révélant l'impression d'un instant. Dans les années 1890, cette recherche aboutit à un prolongement singulier avec les séries, *Cathédrales*, *Meules*, *Peupliers*, qui traduisent une démarche proche de la dissection du temps, jusqu'au testament des *Nymphéas*, où la fragmentation se fond dans un continuum.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue, sous la direction de Cécile Girardeau et Sophie Eloy, coédité par le musée de l'Orangerie et Gallimard.

COMMISSARIAT

Sophie Eloy, attachée de collection, musée de l'Orangerie
Cécile Girardeau, conservatrice en chef, musée de l'Orangerie

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

WILHELM
& ASSOCIÉS

Et de la Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie, abritée à la Fondation de France, en particulier Hubert et Mireille Goldschmidt



Claude Monet
Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte, 1899
Huile sur toile,
H. 89,5 ; L. 92,5 cm,
Paris, musée d'Orsay
Legs comte Isaac de Camondo, 1911
© photo : Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn

Expérience en réalité virtuelle



© LUCID REALITIES STUDIO - Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie - Valéry Giscard d'Estaing, 2026

CLAUDE MONET AU FIL DE L'EAU

30 SEPT. 2026 – 27 MARS 2027

L'obsession de Monet pour l'élément aquatique l'a accompagné tout au long de sa vie. Sa fascination pour les reflets du ciel, la transparence de la surface et la mobilité des eaux imprègne une grande partie de son œuvre.

Rythmée par un dialogue entre le peintre, sa belle-fille Blanche Hoschedé, et l'un de ses plus proches amis, l'homme d'État Georges Clemenceau, cette expérience en réalité virtuelle, lumineuse et narrative, invite le visiteur dans l'œuvre de Monet. Elle traverse un demi-siècle de création le long de la Seine, chère aux impressionnistes, au bassin de Giverny, où le cycle des *Nymphéas* a trouvé sa source, jusqu'au musée de l'Orangerie.

Cette expérience en réalité virtuelle est présentée au musée de l'Orangerie à l'occasion de l'exposition anniversaire « Monet. Peindre le temps ». Elle marque une nouvelle collaboration entre le studio Lucid Realities et les équipes du musée de l'Orangerie, après la première expérience Claude Monet – « L'obsession des nymphéas », en 2018.

CONSEIL SCIENTIFIQUE :

Claire Bernardi, directrice du musée de l'Orangerie
Sophie Eloy, attachée de collection, musée de l'Orangerie
Cécile Girardeau, conservatrice en chef, musée de l'Orangerie

→ Durée de l'expérience : 20 min

→ Langue : FR/EN

→ Une réalisation de Nicolas Thépot

→ Une production de Lucid Realities et du musée de l'Orangerie

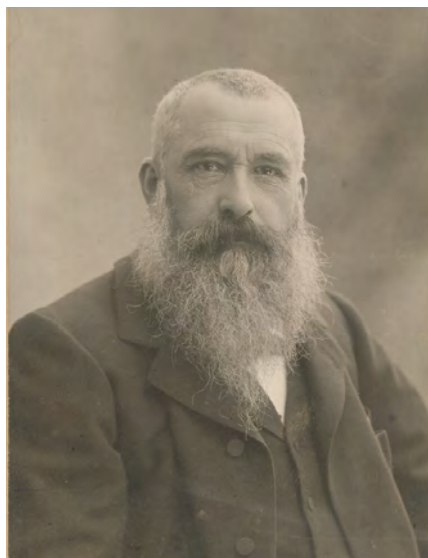
→ Avec le soutien du CNC

→ Produit par Chloé Jarry

→ Chargé de production : Pierre Magnan

→ Distribution & exploitation : Unframed Collection

Focus archives



Nadar (Gaspard Félix Tournachon),
Portrait de Claude Monet, 1901.
Epreuve argentique de 14,1 x 10,6 cm., contrecollé sur carton de 18,1 x 13,1 cm
Collection Philippe Piguet
© Coll. Philippe Piguet

MONET ARCHIVES FAMILIALES

MONET À L'ŒUVRE : 30 SEPT. 2026 – 25 JANV. 2027

MONET EN PRIVÉ : 28 JANV. – 31 MAI 2027

En écho à l'exposition, la salle « Focus » de l'Orangerie présente une sélection d'archives documentaires issues de la collection de Philippe Piguet, historien de l'art, commissaire d'exposition et descendant de l'artiste. Déployé en deux volets complémentaires, ce projet offre un regard à la fois artistique et intime sur le parcours de l'artiste.

« Monet à l'œuvre » (30 sept. 2026 – 25 janv. 2027), explore le processus créatif du peintre à travers une sélection de correspondances et de photographies.

« Monet en privé » (28 janv. – 31 mai 2027) propose une immersion dans la sphère privée de l'artiste, évoquant son quotidien.

Pour chacun de ces accrochages, les documents présentés éclairent des épisodes de la vie de Monet et invitent le public à découvrir son univers de manière plus vivante et familière.

COMMISSARIAT

Philippe Piguet, historien de l'art et commissaire d'expositions indépendant

30 SEPT. 2026 – 25 JANV. 2027

Le contrepoint contemporain met à l'honneur Vija Celmins, l'artiste qui développe depuis la fin des années 1960 un travail très précis, centré sur les surfaces : océan, désert, ciel ou neige, qu'elle appelle « images impossibles », sans repères spatiaux, immergeant le spectateur dans l'infini. Ses œuvres, réalisées entre 1971 et 2000, utilisent différentes techniques (dessin, peinture, estampe, bois gravé) et jouent sur la planéité et l'illusion. Présentées dans le pronao et la salle contemporaine du musée, ces pièces dialoguent avec les *Nymphéas* de Monet et invitent à une expérience attentive et silencieuse.

COMMISSARIAT

Claire Bernardi, directrice du musée de l'Orangerie
Sophie Eloy, attachée de collection, musée de l'Orangerie



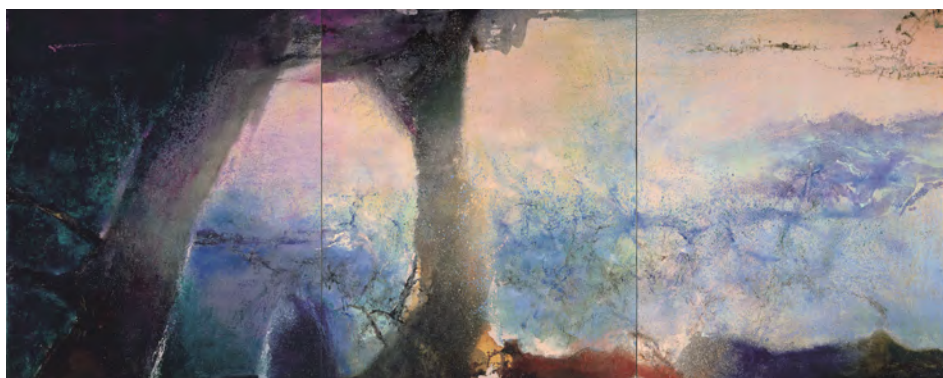
Vija Celmins,
Night Sky #11, 1995
Huile sur toile
Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain © Vija
Celmins, Courtesy Matthew Marks Gallery
Photographie : © Vija Celmins

Prêt exceptionnel

HOMMAGE À CLAUDE MONET – TRIPTYQUE DE ZAO WOU-KI

SEPT. 2026 – SEPT. 2027

La peinture *Hommage à Monet-Triptyque* (1991) est prêtée par une collection particulière pour un an. Du début des années 1980 au milieu des années 2000, le peintre français d'origine chinoise Zao Wou-Ki a poursuivi les voies tracées depuis son installation à Paris en 1948 tout en se risquant à expérimenter de nouvelles solutions picturales où formats, factures, motifs, contrastes et choix de couleurs, effets de vide et de plein, font l'objet de variations infinies. L'artiste, qui avait témoigné de sa dette envers Edgar Varèse ou Henri Michaux dès les années 1960, rend hommage à des artistes du passé et du présent comme Jean-Paul Riopelle, Henri Matisse, Paul Cézanne ou Claude Monet. Avec des œuvres aux formats ambitieux, il remet en question une conception stricte de la notion d'abstraction par la persistance de « paysages » au sein de ses compositions – ou, suivant ses termes, la présence de la nature. Proche des panneaux de Monet par ses proportions, l'œuvre de Zao Wou-Ki substitue à la représentation du bassin de Giverny ce qu'il décrit comme le « souffle de la vie », mêlant abstraction occidentale et tradition chinoise.



ZAO Wou-Ki (1920-2013)
Hommage à Claude Monet, Triptyque, Février-juin 1991
Huile sur toile, 194,5 x 486 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2026
Photo Jean-Louis Losi

1927 LE TEMPS RETROUVÉ

31 MARS – 16 AOÛT 2027

En 2027, le musée de l'Orangerie prolonge les célébrations avec l'anniversaire de l'installation des *Nymphéas*, en 1927, moment fondateur pour ce lieu pensé avec et pour l'œuvre.

Et si une exposition naissait d'une contrainte ? En prenant 1927 comme unique point de départ, l'Orangerie explore une année dense où la règle devient un moteur d'invention. Lorsque les *Nymphéas* ouvrent au public, ils rencontrent une indifférence presque totale, malgré le statut de Monet, un contraste qui éclaire autrement cette période. Issues de la collection du Centre Pompidou, les œuvres dialoguent dans un cadre inédit, faisant de 1927 une matière vivante et révélant un paysage artistique riche, ouvert et sensible.

Résolument interdisciplinaire, l'exposition rassemblera plus de 150 œuvres de 1927, mêlant la peinture, la sculpture, la photographie mais aussi l'architecture et le design.

Exposition coorganisée par le musée de l'Orangerie et le Centre Pompidou.



COMMISSARIAT

Claire Bernardi, directrice du musée de l'Orangerie, conservatrice générale du patrimoine
Angela Lampe, conservatrice au service des collections modernes au Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle – Centre Pompidou



René Magritte (1898, Belgique - 1967, Belgique)
Le double secret, 1927
 Huile sur toile, 114x162 cm
 Achat 1980, AM 1980-2
 Centre Pompidou, Paris
 Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
 © Adagp, Paris
 Photo credits : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges
 Meguerditchian/Dist. GrandPalaisRmn

Ces deux anniversaires sont aussi l'occasion d'élargir le regard. Autour des *Nymphéas*, la programmation culturelle fait dialoguer littérature, musique, danse et pensée contemporaine au sein même des salles du musée, afin de montrer la résonance de l'œuvre avec notre époque.



ÉCHO DES *NYMPHÉAS* AVEC WAJDI MOUAWAD ET DANSE DANS LES *NYMPHÉAS* AVEC SHARON EYAL

Ainsi, la saison 2026-2027 s'articulera autour de deux cycles : « Écho des *Nymphéas* » et « Danse dans les *Nymphéas* », avec des créations spécialement conçues pour l'Orangerie. Deux temps forts ponctuent le calendrier : une soirée anniversaire le 7 décembre 2026 avec **Wajdi Mouawad** pour « Écho des *Nymphéas* », et une création chorégraphique en mai 2027 confiée à **Sharon Eyal** pour « Danse dans les *Nymphéas* ».

NYMPHÉAS EN DIALOGUE

Ce nouveau cycle proposé à l'occasion du centenaire de l'installation des *Nymphéas* au musée de l'Orangerie invite écrivains, penseurs, artistes à dialoguer autour du chef d'œuvre de Claude Monet. Pensé comme une invitation à regarder autrement cette œuvre monumentale, ce rendez-vous explore les multiples dimensions des *Nymphéas* : le temps, l'amour, la mort, le végétal.

Six soirées exceptionnelles dans l'intimité des *Nymphéas* guidé par le regard des spécialistes invités pour éclairer la modernité radicale de Claude Monet et la puissance de cette œuvre devenue emblématique. Entre contemplation et transmission, ce cycle propose une immersion sensible et accessible au cœur de l'un des ensembles les plus fascinants de l'histoire de l'art.

Projet d'éducation artistique et culturelle

MONET ET NOUS

En écho à sa programmation, le musée propose un projet d'éducation artistique et culturelle construit autour de parcours de visite, de rencontres et d'ateliers destinés aux classes d'élémentaire, de collège et de lycée de la région académique francilienne. L'œuvre de Claude Monet y constitue le point d'ancrage pour questionner des notions aux résonances contemporaines, telles que la perception du temps ou la richesse du monde végétal.

Les visites au musée de l'Orangerie et au sein d'institutions partenaires s'articulent, pour chaque établissement, autour d'une pratique artistique spécifique (vidéo, art paysager, arts plastiques, danse). Les élèves sont invités à transposer, à travers ces moyens d'expression, leur expérience de l'œuvre de l'artiste ainsi que leur perception des enjeux qui la traversent.



Monet en livres et à l'écran

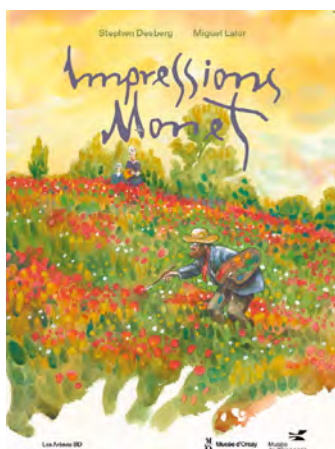
Publications

CLAUDE MONET, UNE VIE EN PEINTURE. COLLECTIONS DES MUSÉES D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie conservent une des plus riches collections d'œuvres de Monet au monde. Pour la première fois, un livre les réunit de manière exhaustive pour proposer un voyage à la fois neuf et accessible dans la peinture de Monet. Des premiers manifestes du milieu des années 1860, lorsque l'artiste fait ses débuts, jusqu'au testament des *Nymphéas*, en passant par les années éclatantes de l'impressionnisme à Argenteuil ou des séries, l'extraordinaire collection des deux musées reflète la richesse et la variété des recherches d'un artiste qui n'a cessé de se renouveler. L'ouvrage retrace l'histoire d'un peintre d'abord marginalisé par les institutions, puis progressivement reconnu et consacré.

Sous la direction de Cécile Girardeau, Sylvie Patry et Anne Robbins.

- Coédition musées d'Orsay et de l'Orangerie / GrandPalaisRmnÉditions
- Parution : 23 septembre 2026
- 35 €
- 208 pages
- Versions française et anglaise



IMPRESSIONS, CLAUDE MONET

Dans ce roman graphique, Stephen Desberg propose une biographie de Claude Monet construite en touches vibrantes, imaginée à la manière d'un tableau impressionniste. Le récit compose une mosaïque d'instant : les cafés des Batignolles, la lumière de la Normandie et de Venise, la mort de Camille, les étangs de Giverny. Une vie traversée par l'amitié, le deuil, le travail acharné jusqu'à la reconnaissance et la consécration. Un portrait plein de vivacité mis en image et en couleurs sous le pinceau de Miguel Lalor.

Scénario : Stéphane Desberg ; Illustrations : Miguel Lalor ; Direction scientifique : Anne Robbins

- Coédition musées d'Orsay et de l'Orangerie / Les Arènes
- Parution : 17 septembre 2026
- 25 €
- 200 pages



RÊVERIES À L'ORANGERIE

Monsieur Bear, un adorable ourson, visite le musée de l'Orangerie à Paris. Fasciné par *Les Nymphéas*, il tombe dans un des tableaux et se retrouve... dans le bassin aux nymphéas de Giverny. Il s'aventure alors dans les jardins de Claude Monet, guidé par une fleur de nénuphar amicale et bavarde. Une aventure poétique parmi les fleurs, les saisons et les couleurs pour découvrir la peinture de Claude Monet.

Autrice : Virginie Aracil.

- Coédition musée de l'Orangerie / GrandPalaisRmnÉditions
- Parution : 2 septembre 2026
- À partir de 3 ans
- 14,90 €
- 40 pages
- Versions française et anglaise

Documentaire sur ARTE

MONET ET LES NYMPHÉAS, L'ÉTERNITÉ RETROUVÉE

Comment le regard du public sur une œuvre peut-il évoluer avec le temps ? D'abord ignorés, les *Nymphéas* de Monet s'inscrivent pourtant dans la continuité de ses grandes séries et poussent encore plus loin son exploration du temps et du paysage, façonnée à Giverny. À sa mort en 1926, ses œuvres tardives restent méconnues, et les *Grandes Décorations* présentées en 1927 à l'Orangerie ne rencontrent pas leur public. Ce documentaire retrace leur redécouverte progressive, en partie grâce au rôle des artistes de l'abstraction américaine, jusqu'à la « Monet Mania » internationale qui consacre aujourd'hui ces œuvres comme une source majeure d'inspiration, notamment au Japon.

→ Un documentaire inédit réalisé par **Anne-Cécile Genre**

→ Une coproduction ARTE France, Bleu Kobalt, les musées d'Orsay et de l'Orangerie (2026, 52mn)

→ Durée : 52 minutes

→ Diffusion sur ARTE en octobre 2026, et disponible sur la plateforme arte.tv du 30 septembre 2026 au 25 janvier 2027



À écouter

PODCAST – BLEU COMME UNE ORANGE

Nuages, reflets d'arbres, matins, soleil couchant : quels secrets se cachent dans les toiles de Claude Monet ? Qui était-il ? Comment peignait-il ? Pourquoi se rappelle-t-on encore de lui ? Et pourquoi son œuvre continue-t-elle de fasciner petits et grands aujourd'hui ?

Dans ce podcast en cinq épisodes proposé par le musée de l'Orangerie, le public part à la découverte de Claude Monet et de ses célèbres *Nymphéas*. Chaque épisode raconte une rencontre entre des enfants, une œuvre et un artiste.

→ Disponible sur le [site du musée](#) et les plateformes d'écoute.

À voir et à revoir

WEB DOCUMENTAIRE VIDÉO EN 5 ÉPISODES AUTOUR DE LA RESTAURATION DES FEMMES AU JARDIN (AVEC LE C2RMF)

En lien avec le C2RMF, le musée d'Orsay a réalisé en 2022 cette web-série qui plonge le public dans les coulisses de la restauration du tableau *Femmes au jardin* (1866) de Claude Monet.

De l'analyse scientifique aux retouches finales, elle dévoile les étapes d'un travail minutieux pour redonner tout son éclat à l'œuvre.

→ Disponible sur le [site du musée](#).

Également, à l'occasion du « Parcours Monet » dans les galeries impressionnistes du musée d'Orsay, de nouvelles vidéos sur des restaurations récentes viendront enrichir cette première série.

Couverture :
Claude Monet, *Nymphéas bleus* (détail), entre 1916 et 1919
Huile sur toile, 20, 4x20cm.
Paris, musée d'Orsay
Achat, 1981
© photo : Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Quatrième de couverture :
Etienne Clémentel, *Claude Monet debout de face, devant le pont à Giverny*, vers 1920
Autochrome, 4,5 x10,5 cm.
Paris, musée d'Orsay
Don Mmes Arizzoli-Clémentel et Barrelet-Clémentel par l'intermédiaire de la société des Amis du musée d'Orsay, 1988
© photo : Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Contacts

COMMUNICATION

Virginie Donzeaud

Administratrice générale adjointe
Directrice de la communication par intérim

Nadia Refsi

Adjointe à la directrice de la communication
Responsable du pôle presse

PRESSE

Cécile Castagnola

Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 53 • + 33 (0)6 75 46 43 10
cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Inès Masset

Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 21 • + 33 (0)6 46 45 63 45
ines.masset@musee-orsay.fr

Sibylle Gravoin

Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 96
sibylle.gravoin@musee-orsay.fr

presse@musee-orsay.fr

Tous les communiqués et dossiers de
presse sur l'espace de presse numérique :

presse-orsay-orangerie.epmo-musees.fr

Informations pratiques

MUSÉE D'ORSAY

Esplanade Valéry Giscard d'Estaing
75007 Paris

9:30 – 18:00 (jeudi jusqu'à 21:45)
Fermé lundi

www.musee-orsay.fr

MUSÉE DE L'ORANGERIE

Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris

9:00 – 18:00
Fermé mardi

www.musee-orangerie.fr

